

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 11 - NOV.-DÉC.

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien



PYRÉNÉES
GASCOGNE

La galère des commerçants gersois

Qui ne se souvient pas de ces femmes de commerçants embourgeoisées derrière leur caisse enregistreuse, la mise en pli bien laquée, leur corsage abondant à peine dégrafé, qui fit fantasmer plusieurs générations de jeunes chalands, faisant ainsi quiller la courbe du chiffre d'affaires de la maison "Mille plaisirs Monsieur, le bonjour à votre dame".

Le mari, en blouse, était souvent relégué au rangement dans la réserve, se protégeant ainsi des assauts de mauvaise humeur de Madame "Heureusement qu'on peut se retrouver entre copains au Rotary Club !" Les enfants étaient enviés au lycée car toujours à la pointe de la mode, des sapes impeccables, des pompes de prix et l'argent au bout des doigts, ils savaient taper dans la caisse de la boutique. L'avenir semblait leur appartenir.

"TOUS DES VOLEURS"

Mais les temps ont changé. Maintenant, il faut se serrer la ceinture face à la grande distribution. 6% de part de marché en moins sur 6 ans : le petit et moyen commerce ne représente plus que 36% des ventes, et même seulement, 24% en alimentaire. De plus, sur les huit dernières années, (effet du chômage ?), le nombre de commerces de détail dans le Gers a augmenté de +230, pour atteindre 2 375. Bref, les convives sont plus nombreux à se partager un gâteau toujours plus petit.

En outre, des critiques viennent souvent du monde des fonctionnaires "Les commerçants, tous des voleurs". L'incompréhension d'un chiffre d'affaires et d'un revenu reste pour beaucoup un éternel débat à l'exemple de cet instituteur faisant son loto "Eh oui, que voulez-vous, moi je n'ai pas l'argent du commerce" dit-il au libraire chargé de la vente des billets miraculeux.

QU'ALLONS-NOUS DEVENIR ?

Mais malheureusement ce débat, d'un autre temps, a fait place à une réalité économique plus aigüe surtout dans nos petits villages du Gers. Car depuis des années, le chiffre d'affaires ne cesse de baisser "Nos enfants ne vont pas pouvoir continuer le commerce". En effet la population diminue, la moyenne d'âge augmente, les hypermarchés se sont installés en grand "Si vous croyez que les clients sont fidèles !" Nul ne peut comprendre l'angoisse du commerçant face au chiffre de la journée qui ne se réalise pas. "Alors, on a fait combien aujourd'hui ?". Souvent le chiffre vital n'est même pas atteint "Mais qu'allons-

nous devenir ?" A la fin du mois il y a les échéances "Ça va peut-être redémarrer". C'est sans compter sur l'intransigeance du banquier même s'il est là pour aider à passer les caps difficiles "Ah ça, ils savent les faire signer les cautions bancaires !".

Chez certains commerçants la misère s'est installée. N'arrivant même plus à vendre leur fond de commerce, beaucoup dans nos campagnes sombrent, dans la dignité, sans avoir la possibilité de manifester "Heureusement que nous avons fait du noir dans les bonnes années !" disent ces nouveaux pauvres. Pour beaucoup cela ne suffira pas. La faillite est au bout de la carrière. Combien de grands noms du commerce

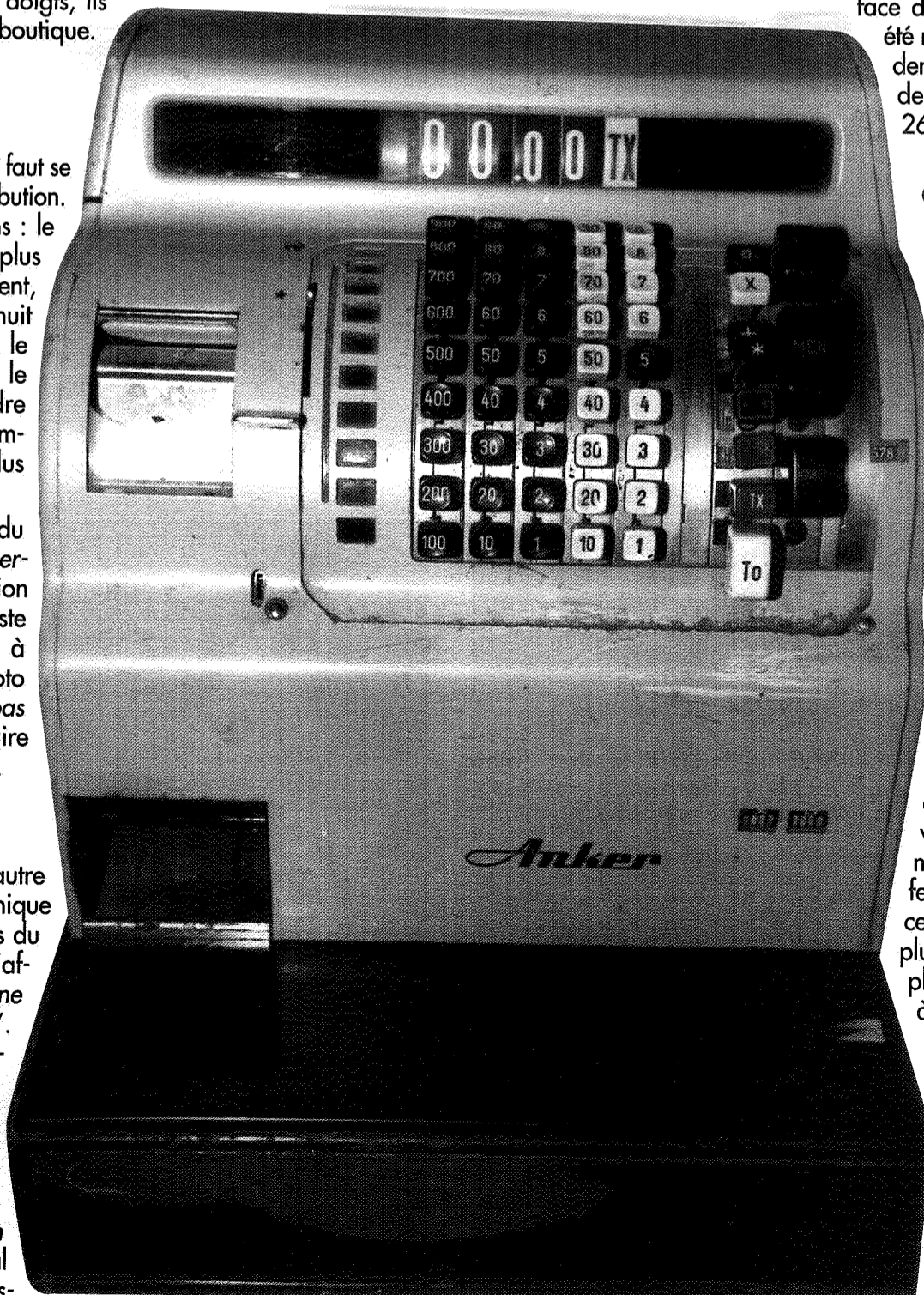
départemental ont disparu payant très cher leurs heures de gloire jugées trop ostentatoires.

Le rôle de nos commerçants d'aujourd'hui est de fait un service public au monde rural. Il tient une place importante dans l'aménagement du territoire. Dans le Gers, le chiffre d'affaires du commerce représente un total stable de plus de 11 milliards, soit 44%, de l'activité du département, et 7 650 personnes, soit une part qui a progressé jusqu'à aujourd'hui 12% de l'emploi gersois. Mais ces chiffres flatteurs masquent de cruelles disparités, car ils englobent le commerce de détail de petite et grande surface, ainsi que le commerce de gros : quand on sait que dans le Gers, la surface de ventes des super et hypermarchés a été multipliée par 10 en vingt ans, avec une densité d'équipement du Gers supérieure de 21% à la moyenne nationale (ici 264 m² pour 1 000 habitants) !

OUBLIÉS PAR L'ÉTAT

Oublié par l'État, le commerce n'a pas droit au cortège des subventions de toutes sortes. La déprime guette la profession, sauf les pharmaciens avec leurs enseignes scintillantes et florissantes aux quatre coins de nos villages. N'est-ce pas significatif, pour un département malade de son commerce ? Les commerçants traditionnels affichent souvent sur leur visage leur désespoir. Les plus forts réussissent à arborer un sourire forcé, cachant mal la réalité. De plus ils reflètent parfois une image passive "Le magasin est vide, ils font rien et attendent devant la porte". Injuste critique !

Il est vrai que le commerce de nos jours ne peut se limiter à exposer et attendre une clientèle hypothétique. Un vrai service est attendu par le consommateur. Les magasins ne pourront plus fermer à 19 heures pétantes. Déjà dans certaines villes de notre département, les plus dynamiques s'ouvrent à un service plus moderne, cassant ainsi les horaires à défaut des prix. A quand l'ouverture autorisée le dimanche de tous nos commerces, à laquelle une grande partie des syndicats s'oppose alors que cela devrait être une fête ! L'ambiance y est pour beaucoup, les hypermarchés l'ont bien compris : consommateurs et promotions ont des airs de spectacle, qui nous font penser à un cirque des temps modernes.



COMMÉRAGES ET GASCONNADES

Tout le monde connaît dans notre département l'activité de commérages à laquelle se livrent quelques individus autour de nos places publiques.

Cela peut apparaître comme pittoresque pour nos touristes, bien qu'un certain folklore vestimentaire ne soit plus respecté, comme le béret par exemple. Mais tout de même l'allure gasconne demeure. Les discussions vont bon train, poussées par quelques apéros et les batailles électorales se livrent sur le dernier conseil municipal.

On pourrait penser qu'il s'agit d'une simple amertume d'opposants en manque de responsabilité publique. Mais bien trop souvent le pouvoir en place aiguillon-

ne ces quelques matadors de campagne. Résultat de la manœuvre : méchanceté, fanfaronades et vexations résultent de ces débats égocentriques bien inutiles, car l'essentiel des problèmes de notre société n'est vraiment pas là.

Il faut bien que ceux qui sont en manque de reconnaissance ou certains de nos retraités désœuvrés s'occupent. Mais doit-on accepter cet avenir pour notre département ? Cela ne peut que décourager nombre de jeunes initiatives, même si les plus volontaires réussiront sous les critiques amères des contestataires permanents de nos villages gascons.

J-C. S

Conférence des tribunaux de commerce à Auch

La convivialité et la gastronomie gasconnes n'ont certainement pas été étrangères au retour dans les murs de la CCI, des Présidents des Tribunaux de Commerce de la 1^{ère} région toulousaine qui comprend 7 juridictions départementales. A cette occasion, le toulousain Jean Garros Président de la région depuis 15 ans a passé le relais à un de ses confrères de la ville rose Pierre Fournier élu par ses pairs.

De cette conférence régionale on retiendra en particulier les discussions touchant à l'organisation et à l'harmonisation des procédures. La juridiction commerciale française possède en effet des particularités liées à son droit que l'on ne retrouve pas dans les textes des autres pays de la CEE. Les Présidents départementaux réunis à Auch ont abordé ce sujet en prélude au prochain congrès national prévu dans



Pierre Rozès Président du Tribunal de Commerce d'Auch

quelques jours à Marseille. Mais cette réunion aura surtout permis de souligner les difficultés croissantes

des tribunaux de commerce à pouvoir régler la situation des entreprises au bord de la faillite. "Les textes qui nous sont imposés tout comme les mesures envisageables trouvent de plus en plus leurs limites face à la complexité des cas qui nous sont soumis" devait souligner le nouveau Président de la Région Pierre Fournier. La solution la plus courante réside dans la prévention à condition que les chefs d'entreprises nous alertent dès les premiers voyants rouges allumés". Une prévention à laquelle n'a d'ailleurs pas manqué d'adhérer la juridiction commerciale auscitaine qui, en relation avec son homologue toulousaine et sous la houlette du Président Pierre Rozès, peaufine les contours de sa "cellule-prévention". Elle seule pourrait en effet se révéler efficace au plan de l'assistance pour le tissu économique et commercial local déjà soumis à rude épreuve.

Mme Josiane Sanchez Officier du Mérite

La réunion qui a vu remettre à la préfète les insignes d'Officier dans l'Ordre National du Mérite à Madame Josiane Sanchez, fut exemplaire. Brève, discrète, dense et émouvante, la cérémonie se déroula à l'image de la vie de la personne distinguée. Madame le Préfet, qui officiait au nom du Président de la République, ne s'est pas contentée d'évoquer la carrière de Mme Sanchez, mais elle a passé en revue une vie entière consacrée au travail, au dévouement et à l'action humanitaire :

"Votre formation universitaire vous avait préparé à vous engager dans l'action. Diplômée en pharmacie à Alger, assistante au laboratoire de toxicologie et de pharmacie chimique à la faculté d'Alger, puis celle de Toulouse, vous vous installez dans le Gers avec le Docteur



Émotion familiale pour Josiane Sanchez et son époux avec Madame le Préfet.

Sanchez en 1962 pour fonder à Roquetaillade l'établissement qui accueille aujourd'hui des enfants handicapés. Ce sera le début d'une longue et admirable histoire au service de l'enfance que vous mènerez en commun avec beaucoup d'intelligence et de généreuse créativité...

Vous vous êtes également investie dans beaucoup d'autres activités touchant à la solidarité et à l'action humanitaire : En 1991, vous rejoignez l'équipe dynamique de l'association Pharmaciens sans frontières, dont vous êtes aujourd'hui vice présidente... Vous prenez une part active aux œuvres des

Soroptimist. Enfin, vous militez toujours aux côtés du Docteur Sanchez, avec une détermination sans faille au sein de la Ligue contre le cancer...

C'est la femme de lumière que vous êtes que le Président de la République a voulu distinguer."

Très émue par un tel hommage, Josiane Sanchez n'a pas fait de réponse en forme de manifeste, mais elle a tenu à décliner une importante liste de remerciements.

A son tour, la Gascogne adresse ses sincères félicitations à Mme Sanchez, sachant qu'elle n'a pas fini de se dévouer pour des grandes causes.

Groupe Sensemat : RISPAT TOUJOURS HOSTILE

Tout le monde sait dans le département du Gers que, depuis que Monsieur Yves Rispat est au pouvoir, aucune réalisation économique n'a été possible avec le Groupe Sensemat.

Déjà lors de l'incendie des locaux du Groupe Sensemat à Mirande, il contraignit pour la reconstruction, le P.D.G. à accepter une augmentation de 50% du loyer (fait unique en France). De plus, toute l'action politique d'Yves Rispat fut de faire croire aux gersois que la reconstruction était effectuée avec l'argent du contribuable, alors que Mirande a été reconstruit avec le seul remboursement de l'Assurance de la Société Sensemat.

Cela a été également extrêmement avantageux pour la SEM 32 qui bénéficia des commissions de travaux (environ 900 000 F.) et bon nombre d'entreprises gersaises ont profité de ces grands travaux.

L'antipathie permanente du Président Rispat à l'encontre de Jean-Claude Sensemat est allée jusqu'à essayer de contrecarrer l'attribution de la Légion d'Honneur à celui-ci, sans succès, comme ceci est illustré dans la Dépêche du Samedi 1^{er} juin 1996. Celle-ci notait : "Tout le monde aura saisi dans l'assistance que ce coup de pied s'adressait à Jean-Claude Sensemat".

DE COUP DE PIED EN COUP DE PIED

De coup de pied en coup de pied, Yves Rispat poursuit maintenant son parcours contre le Groupe Sensemat en présentant au Conseil Général un projet d'agrandissement qui ne fut jamais discuté entre les deux présidents. Aucune réunion ne fut organisée entre ces deux responsables. Tout cela pour faire barrage au développement économique du Groupe gersois et pouvoir avancer l'argument hautement politique déjà entendu : "De toute manière ce dossier d'extension est calqué sur le principe utilisé par l'ancien pouvoir du Conseil Général".

La Préfecture du Gers avait avisé verbalement et par écrit que la



Yves Rispat, coup de poker pour un échec.

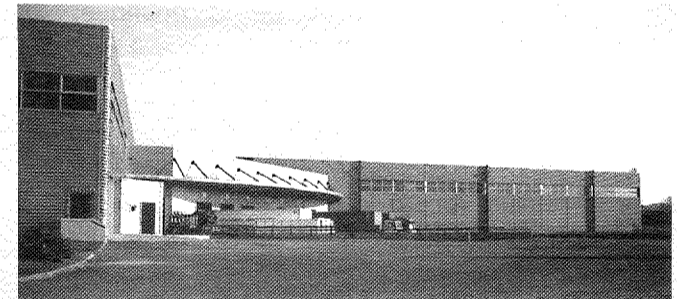
présentation de ce dossier ne pouvait, sous cette forme, en aucun cas, être acceptée malgré les cinquante emplois à la clef. Mais le Président Rispat ne voulut rien entendre, s'acheminant vers un refus inexorable, faisant porter le chapeau à la Préfecture.

Enfin le contrôle de légalité de l'Etat a bon dos. L'actualité le prouve : 11 milliards de francs des contribuables sont attribués à Thomson pour permettre sa revente à 1 franc symbolique à une entreprise coréenne, alors que dans le Gers, Sensemat ne cesse d'investir depuis vingt-six ans et veut investir encore à Mirande pour créer cinquante emplois nouveaux, proposant de rembourser ce crédit avec l'argent de son entreprise.

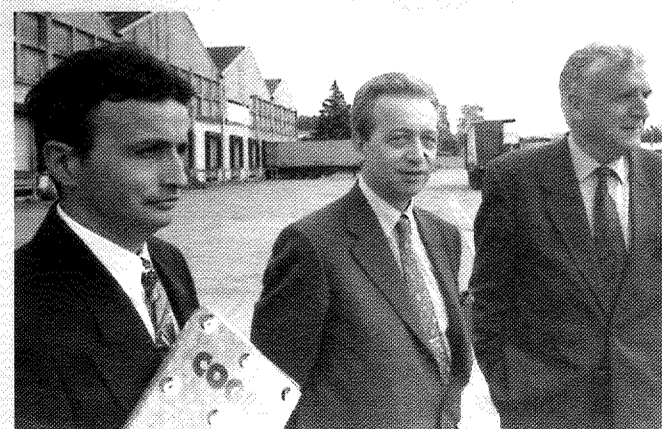
Pour provoquer le refus de la

Préfecture, Yves Rispat faisait ressortir à l'Assemblée Départementale, sur le dossier Sensemat, un loyer de 63,70 F.H.T. le m², avec le commentaire : "Le prix proposé est donc particulièrement bas si on le compare au loyer moyen actuellement pratiqué pour ce type de locaux qui se situe autour de 250 F.H.T. le m²".

La réalité est tout autre. L'immobilier industriel ne cesse hélas de baisser. Exemple : les Etablissements Fauché du Tarn et Garonne ont racheté à Castelsarrasin plus de 5000 m² pour 1,7 millions; dans le Gers, les 3 000 m² d'entrepôts Pascual ont été vendus 1,5 millions; à Agen les 23 000 m² de La Ruche Méridionale vendus 4,8 Millions de francs.



Les quais de Mirande reconstruits, après l'incendie, avec le remboursement de l'Assurance du Groupe Sensemat



Devant les entrepôts d'Agen : 23000 m² rachetés 4,8 MF, le Docteur Chollet, Député Maire d'Agen aux côtés de Jean-Claude Sensemat, PDG du Groupe et Francis Cadreils, PDG de Sensemat Outillage

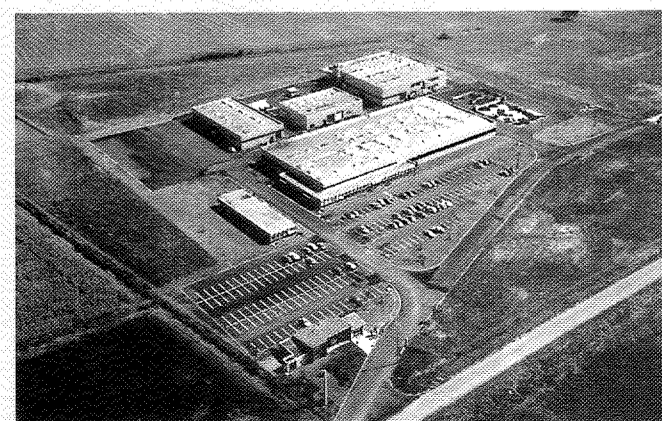
PROMOTION DES BÂTIMENTS DE TARDES

Mieux encore : un éminent Conseiller Général, lors d'une conversation téléphonique avec Jean-Claude Sensemat, fit l'apologie des friches industrielles qui allaient se dégager à Tarbes. Cela faisait penser aux appels d'un important Conseiller du Président téléphonant à Pierre Barthe, Directeur Général du Groupe Sensemat en vantant les mérites des dépôts de La Ruche Méridionale à Agen bien desservis par l'autoroute.

L'INTÉRÊT À L'IMMOBILISME

Moralité : le pouvoir politique local dans nos campagnes a trop souvent intérêt à l'immobilisme, et toute initiative dynamique est vécue comme un risque potentiel. Pour Yves Rispat, concernant le Groupe Sensemat, tout ce qui est aujourd'hui dans le Gers est bien, tout ce qui devra se faire demain serait mieux à l'extérieur du Gers;

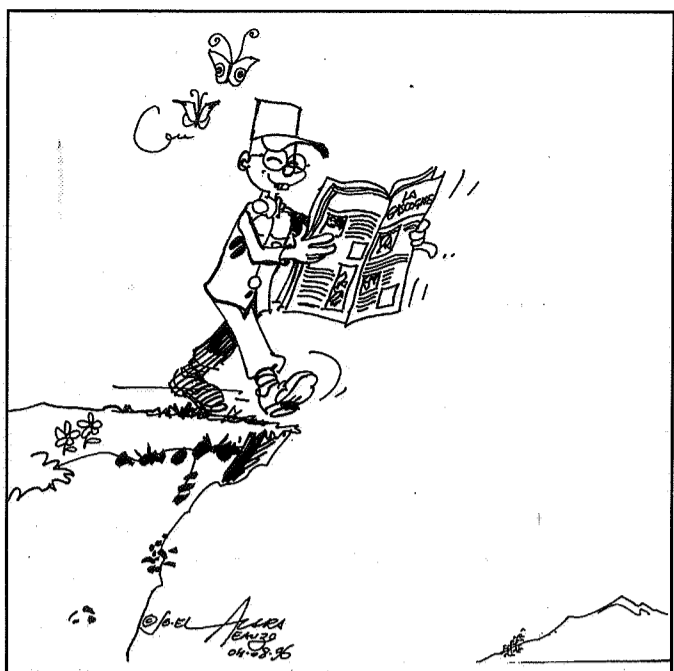
Victime de cette attitude, Jean-Claude Sensemat conclut : "Personne, pas même Yves Rispat, ne réussira à me faire quitter mon département natal. J'ai déjà été très peiné d'être contraint d'installer une importante extension à Agen. Je pensais que cela ne se reproduirait jamais".



Le site de Mirande, avec ses 80 salariés (au lieu de 50 prévus); que le Groupe Sensemat veut agrandir pour en accueillir 130



unicef
Donnez au Comité du Gers
BP 66 32500 FLEURANCE



JO.EL Azara, le dessinateur mousquetaire Gasco-Belge, plonge son personnage Taka Takata dans la lecture de La Gascogne

Le devenir de l'Hôtel de France à Auch

Fin d'entretien avec André Daguin concernant son avis sur une éventuelle implantation de Mac Donald's à Auch.

"Vous ne voulez pas savoir si le Crédit Agricole ou Sensemat vont racheter l'Hôtel de France ? lance le cuisinier. " Autant demander à un aveugle s'il veut y voir... La rumeur enfleait depuis quelques jours dans le chef-lieu du département. Sur la vente de l'Hôtel de France. André Daguin s'explique : "Pour qu'il y ait des négociations ou une vente, il faudrait des propositions. Or, à ce jour je n'en ai pas eu".

Question : "Avez-vous l'intention de vendre ?"

- Réponse : "Oui, mais seulement le bâtiment et à une condition et une seule, celle de pouvoir le vider de son contenu. L'Hôtel de France n'a de Relais et Châteaux que le nom. La vente des murs me permettrait de remonter l'affaire ailleurs. J'ai déjà repéré deux sites intéressants- Et puis j'ai un autre projet en tête..."

La célèbre toque auscitaine, comme d'habitude, n'y est pas allé par quatre chemins : "La rumeur c'est comme pour tuer un canard, on lui tord le cou".

Quant aux explications, elles sont simples : "L'Etablissement n'est pas rentable et heureusement que j'ai des à-côté pour combler. Après 30 ans d'exercice, j'aimerais que mes 3 enfants prennent la suite. Mais pour eux pas question de supporter le poids de l'Hôtel de France tel qu'il est".

Alors, André Daguin retraité ? : "Je suis bien forcé d'y penser mais ce n'est pas encore l'heure de le faire. Bien sûr à choisir entre continuer à travailler comme je le fais depuis trente ans et prendre une retraite dorée, le choix paraît évident".

En attendant, André Daguin auscitain a l'intention de se battre pour garder son affaire, Place de la Libération à Auch ou ailleurs...

Bilan touristique 96 : Un contexte difficile

Le Comité Départemental de Tourisme et Loisirs du Gers (CDTL) placé sous la présidence du Conseiller Général de St-Clar Bernard Cassaigneau a rendu public le bilan de la saison touristique gersoise pour l'été 96. Si certains secteurs affichent une activité à la hausse, d'autres ont eu à souffrir du changement d'habitudes des consommateurs en vacances ou tout simplement de conditions météorologiques défavorables.

C'est ainsi que dans le secteur hôtelier la baisse du nombre de nuités atteint près de 6% (105 000 nuités) tout comme dans l'Hôtellerie de Plein Air affectée par le mauvais temps, la réduction de la durée des séjours et la désaffectation de la clientèle étrangère (-38%) ; globalement le tourisme vert qui affichait jusqu'alors de bons résultats subit cette année une baisse d'activité. La restauration n'est pas non plus épargnée sur le mois de juillet (-13,9%) même si la baisse est moins sensible au mois d'août (-1%) soit globalement -7,45% sur la saison.

Parmi les points positifs de ce bilan touristique 96 on notera cependant une hausse importante de fréquentation des monuments touristiques ou musées (hors Cathédrale d'Auch en travaux -9%). Au hit parade des affluences : le Musée du Trésor d'Eauze (+61%), le Château de Lavardens (+45% en juillet, +84% en août) et l'Abbaye de Flaran (10% en juillet, +7% en août). Autre résultat notable aussi, le nombre de visiteurs dans les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative (OTSI) avec



François Bentegeac
Directeur du CDTL

un record pour Vic Fezensac (+250%) et de bons scores à Condom (+16%) et à Auch (+21%).

Enfin, si les résultats dénotent des réservations plus tardives, des séjours plus courts et une baisse de la consommation touristique, ils confirment la vocation du Gers comme département de convivialité, d'échanges, d'animation et de festivals. Selon le CDTL, l'apport des manifestations culturelles serait des plus importants : Jazz in Marciac 100 000 festivaliers, Pentecôtavic (74 000 pers), Country Music à Mirande (85 000), Festival Gimontois (25 000), Bandas à Condom (20 000) et Marché aux Fleurs de Fourcès (16 000) parmi les chiffres les plus significatifs.

Reste aussi les retombées du film de Chatiliez "Le Bonheur est dans le pré" qui aura permis au travers de nombreux articles de presse et reportages télé de mieux faire connaître le département.

Le Groupe Sensemat dans la presse nationale

Durant les dernières semaines, la presse nationale s'est fait l'écho à répétition d'informations relatives à la vie économique et aux projets du Groupe Sensemat.

Ainsi le quotidien économique "Les Echos" a consacré, le 4 octobre, une large place à la stratégie de développement du Groupe en Asie du Sud-Est, avec la création d'une filiale commerciale en Thaïlande, au cœur d'une zone où la consommation connaît une fulgurante expansion. Développement qui alimente la croissance de l'entreprise dans le Gers où elle est toujours demandeuse d'extension de ses locaux, sur le site de Mirande par exemple.

Lors de son enquête annuelle sur les 400 premières fortunes professionnelles, le magazine "Le Nouvel Economiste" a par ailleurs classé en bonne position, dans la tranche des 8 à 900 millions de francs, la fortune professionnelle (hors patrimoine personnel) de Jean-Claude Sensemat, propriétaire de son Groupe.

D'autre part, plusieurs journaux ont relaté le succès judiciaire de la Société qui a obtenu raison devant la Cour d'Appel d'Agen. Un arrêt favorable de cette dernière donne à LIP la possibilité d'exploiter en horlogerie aussi la marque Fred LIP (le dernier patron de la dynastie familiale fondatrice), droit que lui contestait, donc à tort, le célèbre joaillier Fred.

De son côté, le Figaro du 17 octobre, a réalisé, dans ses incontournables "pages saumon" économiques, un dossier sous le titre "Sensemat, le Gascon de l'outillage". Cet article, après un bref historique, présente une radiographie de l'organisation et des perspectives de l'entreprise et de son patron. Une "affaire à suivre", comme l'indique le Figaro.

La Dépêche du Midi du 2 octobre, sous la signature de Christian Aniori, a fait, pour sa part le point sur l'activité et les projets du Groupe Sensemat, interviewant Jean-Claude Sensemat qui disait notamment, sur une nouvelle implantation en Thaïlande :

"Nous allons renforcer notre pré-



sence dans le Sud-Est asiatique parce que c'est dans cette région du monde que la croissance économique est la plus forte. (...) Nous avons embauché un jeune commercial, Pascal Butel, titulaire d'une maîtrise de thail, avec pour mission de construire une structure dans un pays fécond. En ce moment Pascal Butel est en formation dans les services de nos sociétés gersaises. Son entrée en fonction à Bangkok est programmée pour Janvier/Février 1997. Cette création répond à la logique expansionniste et internationale qui est la nôtre depuis toujours : s'installer là où les affaires marchent. Nous sommes présents dans 70 pays différents. (...) L'avenir du Groupe Sensemat repose sur l'exportation. Les affaires marchent bien aux Etats-Unis, elles sont meilleures encore dans les pays asiatiques qui connaissent un taux d'expansion à 2 chiffres".

Puis au sujet d'un nouveau développement stratégique de son organisation :

"Nos objectifs internationaux nous poussent à réorganiser notre stratégie à l'intérieur et autour de la société mère. C'est pour cela que nous avons créé un GIE (Groupement d'Intérêt Economique) qui sera appelé à regrouper toutes les activités administratives du Groupe. Notre priorité concerne le développement commercial, la promotion de nos marques Cogex, Pelletier, etc... Nos bureaux à Fleurance sont destinés à devenir une usine à comptabilité pour l'ensemble de nos filiales."

"Gers Rivière Claire"

Le Conseiller Général et Régional Jacques Brussiau, a réuni à l'Hôtel du Département, l'ensemble des partenaires, institutionnels, organismes spécialisés et représentants de Syndicats Intercommunaux (1) concernés par la rivière Gers, à partir de sa source, sur le plateau de Lannemezan, jusqu'au Lot et Garonne. Autour du Président de séance on pouvait noter la présence du Sénateur Castaing Président du SIDEL de Lomagne, de Bernard Verdier Vice Président du Conseil Général des Hautes Pyrénées et de Claude Boyer Président de la Commission Agriculture et Vice Président du Conseil Général de Lot et Garonne.

Pour Jacques Brussiau "Les rivières appartiennent à notre patrimoine... en particulier le Gers dont le département porte le nom". En clair, les partenaires réunis autour de la table ont l'intention de créer une association interdépartementale fédératrice des initiatives en faveur de la réhabilitation du cours d'eau. Préservation de la rivière et de son écosystème, restauration et entretien des berges, développement des activités (économiques ou touristiques) avec mise en valeur du patrimoine bâti existant, tels seront les principaux objectifs de cette association qui pourrait être baptisée "Gers Rivière Claire" et dont la mission sera avant tout de coordonner les démarches des partenaires ou collectivités intervenant sur les 171 kms du Gers.

(1) Parmi les partenaires ou organismes présents lors de cette réunion il y avait aussi des représentants de la CACG (Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne), Agence de l'Eau Adour-Garonne ainsi qu'Alain Broseth Président du SIVOM Auch Sud qui est déjà intervenu dans une opération de nettoyage des berges du Gers entre Pavie et Auch.

Le Sénateur Robert Castaing et Jacques Brussiau vice-Président du Conseil Général



La Semaine du goût au Lycée Pardailhan

C'est à l'initiative de son Proviseur Yvon Montané et des professeurs de la section hôtelière que le lycée Pardailhan a organi-

sé le 15 octobre une Journée du Goût à l'intention de ses élèves d'enseignement général et professionnel. Ces derniers ont pu ainsi

découvrir les particularités et saveurs des produits du terroir. Cette opération organisée pour les élèves et par les élèves (de l'organisation à la mise en place des stands) aura aussi permis d'apprécier les 4 saveurs du goût, l'acide, l'amer, le salé et le sucré ainsi que l'apprentissage gustatif des 5 sens : l'ouïe, la vue, l'odorat, le palais et le toucher. Partenaires de la journée, les jeunes agriculteurs du CDJA grâce à un stand dégustation de boeuf de race, et le CRITT agro-alimentaire au travers de son Laboratoire d'Analyse Sensorielle, assistés des enseignants de la section hôtelière ont ouvert leurs connaissances à des lycéens heureux de faire l'apprentissage du goût et de la texture des aliments.



Sur le stand du CDJA chacun a pu déguster les produits du terroir ainsi qu'un succulent pavé de boeuf de Gascogne.

L'immobilier sur Internet

Profitant de crédits européens transitant par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Gers, Dominique Bragato Vice Président Régional Midi-Pyrénées et Président Départemental de la FNAIM (Fédération Nationale des Agents Immobiliers) a réuni à la CCI les Présidents Départementaux des Chambres Syndicales d'Agents Immobiliers de la Région afin de leur présenter le projet d'installation d'un Service Internet pour la profession et les clients. "Tout le monde ne connaît pas encore les avantages du système mais d'ores et déjà on peut dire qu'il devient incontournable. Internet c'est pour nous et dans des régions comme les nôtres une égalité économique pour les porteurs d'idées et pour les entreprises, une nouvelle chance pour leurs produits et la région".

Pour les agents Midi-Pyrénées de la FNAIM l'objectif est simple : offrir en la matière, aux clients tout comme aux professionnels, un inventaire sans cesse réactualisé des acquisitions immobilières réalisables dans chaque département. Le



Dominique Bragato, Président Départemental de la FNAIM

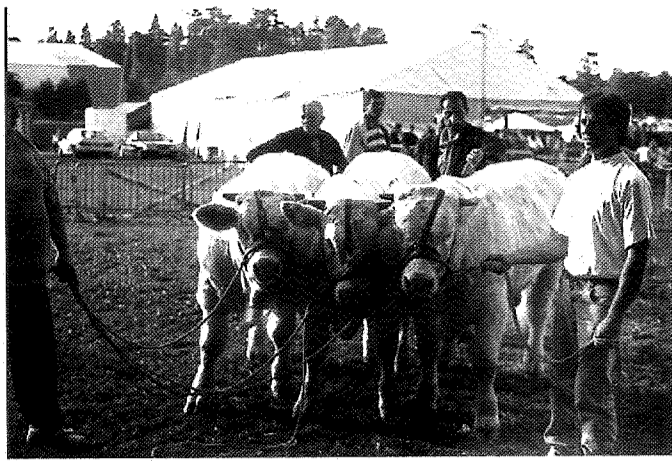
Lot en particulier mais aussi le Gers dans une moindre mesure, ont prouvé que les acheteurs étaient souvent originaires d'autres régions voire d'autres pays. D'ailleurs, Dominique Bragato n'a pas l'intention de voir les agents immobiliers passer à côté de l'opportunité commerciale que constitue un serveur Internet : "Nous avons déjà manqué beaucoup de choses ; le train, l'avion, les routes etc... nous n'avons pas le droit de manquer la société de l'information".

Gascogne-Expo : un bon cru 96

Au gré des stands le long des allées, entreprises, artisans, services, mais aussi associations de développement rural, sportives, culturelles, sociales humanitaires... voisins conversent et échangent dans un joyeux fracas à côté des bandas qui arpentent les travées, ou dans le calme feutré de quelque salon de réception discret; bref, comme dans la vie. Le public était au rendez-vous. Plus de 10 000 entrées avaient été comptabilisées dès le samedi après midi.

De partout, on entend que l'époque n'est plus à ce genre de grandes manifestations, que les nouveaux matériels sont déjà connus des professionnels, que la consommation des ménages est de toute façon en baisse et que le public rechigne à s'acquitter d'un droit d'entrée pourtant stable... Peut-être, mais la foule est là; et les gens viennent aussi pour se promener, se détendre en famille et voir.

Car il y a aussi beaucoup à voir à Gascogne Expo. Des fleurons de l'élevage régional (bœuf de Gascogne, Blonde d'aquitaine, Charolais) aux canards gersois, jusque sur la pelouse du stand du Conseil Général, en passant par les autruches pour le plus grand bonheur des enfants, c'est une vaste ferme temporaire, qui a goûté peut-



Fiers de leur cheptel, les éleveurs bovins gersois relèvent la tête.

être pour la dernière année, les ombrages de la peupleraie d'Endoumègue. Des agriculteurs détendus et en balade ont pu évaluer, tester, les nouveaux matériels, puis compter et discuter sur leur possible acquisition. Toujours impressionnant et spectaculaires les cent cinquante véhicules anciens, amoureux restaurés et entretenus par les passionnés du Tacot Club Gascon ont fait grand effet. L'élégant défilé du dimanche après midi connu assurément un grand succès. Déclinant à l'envi le thème de sa campagne 1996, "Le bonheur est dans le Gers, c'est pas du

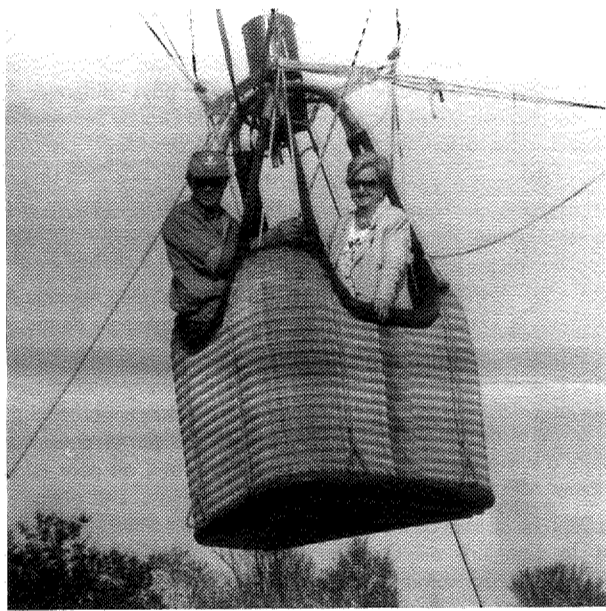
Cinéma", le stand du Conseil Général était tout tourné vers le septième art avec une exposition de vieux appareils de projection installés par les Régies de Gascogne. Quant à l'attraction surprise ce fut les "Galaxiens" en ski acrobatique.

Autre nouveauté qui a emporté tous les suffrages, la présence des embarcations de Gascogne Navigation sur le cours du Gers entre le centre ville et Endoumègue, fut une réussite.

Mais Gascogne Expo, c'est aussi un lieu de rencontre, de réunions et de colloques. C'est ainsi que la ville d'Auch a organisé deux tables rondes, autour de l'aménagement urbain avec le logement et la révision du plan d'occupation des sols dimanche, puis la future organisation du réseau de transports urbains, lundi. La dernière journée de lundi, était celle des maires qui se sont retrouvés pour une conférence débat sur la question de la monnaie unique face aux collectivités locales.

Était-ce le retour du printemps pour les éleveurs bovins ? Ou leurs récentes protestations ont-elles été entendues ? En tout cas leur stand n'a pas désempli et en trois jours, ils ont débité six vaches entières. Les quartiers pour la daube ou le pot au feu se sont arrachés et de plus, les éleveurs ont eu la bonne idée d'installer un restaurant.

Quoi qu'il en soit, la fête était fort belle et Gascogne Expo a encore de belles années devant elle.



L'envolée de Mme le Préfet en montgolfière

Michel Montignac : diététique et bonne chère

S'il est un diététicien qui s'inscrit à contre courant des tristes régimes de sempiternelle privation, c'est bien Michel Montignac, l'auteur de la méthode à succès qu'il expose dans son ouvrage : « Je mange, donc je maigris ». Maintenant il s'intéresse aux problèmes de l'âge mûr : « Restez jeune en mangeant mieux », publié chez Flammarion, pour aborder une cinquantaine rugissante en évitant beaucoup de problèmes de santé et de moral.

Aujourd'hui Michel Montignac est installé en Ardèche où il a créé une ferme biologique expé-

rimenteriale où sont testés les produits de ses sélections alimentaires.

A l'invitation de Geneviève Verzegnassi, de la boutique « La vie Naturelle » à Auch, Michel Montignac était à Gascogne Expo où il dédicait ses livres tout en développant ses conseils, après sa conférence dans le cadre du « salon de la gastronomie » de l'exposition. Il est vrai qu'un régime qui met en lumière le rôle du sucre et des glucides, générateurs de graisses, mais qui n'interdit pas le foie gras ni le confit, ne pouvait trouver de meilleur écho que dans notre Gascogne gastronomique, où « le bonheur est dans l'assiette ».



Séance de dédicace pour Michel Montignac à Gascogne Expo avec Geneviève Verzegnassi

La montre électorale

Depuis que Jean-Claude Sensemat a offert au Président Clinton la montre LIP, réédition de celle que le Général de Gaulle, qui la portait, avait offerte au Président Eisenhower, les gersois regardent avec intérêt le poignet gauche du Président des Etats-Unis, à la télé ou sur les photos des magazines. Ils ne furent pas déçus par les reportages sur la Convention d'Investiture Démocrate, importante phase préparatoire des élections présidentielles aux Etats-Unis.

Pour cette occasion, les démocrates américains ont fait restaurer le train historique d'Eisenhower, dans lequel le candidat Bill Clinton a choisi de silloner ses terres électorales... Avec au poignet du Président-candidat, la fameuse montre LIP des présidents.

Manifestation des retraités agricoles

Plus de 600 personnes appartenant à l'Association Intercantonale des Retraités et pré-retraités Agricoles du Gers n'ont pas hésité à manifester Place de la Libération à Auch et sous les fenêtres de la Préfecture. Cette association créée voici quelques mois et qui se veut asyndicale et indépendante entendait ainsi protester contre la faiblesse des retraites allouées au monde agricole : "Nos retraites atteignent tout juste 2 600 Frs par mois, sans parler de celle des conjoints d'exploitation à qui on donne péniblement de 600 à 1 900 francs mensuels. C'est indécent ! Comment voulez-vous vivre avec si peu ?" précisait d'emblée le Pdt du mouvement Valmont Pis.

Les retraités agricoles entendaient avant tout rappeler au Président Jacques Chirac et au Gouvernement les promesses de revalorisation faite deux ans plus tôt. "On ne peut pas continuer ainsi. C'est une honte !" s'exclamait au milieu des manifestants Joseph Tujagues "Nous ne



Au nombre de 600 les retraités agricoles ont manifesté à Auch le 10 octobre dernier pour la revalorisation de leur pension-retraite.

pouvons pas compter sur l'exploitation de nos enfants pour nous entretenir. Certains d'entre nous ne peuvent même pas prétendre à l'octroi d'une carte de combattant. Nous nous sommes battus pour la France, nous l'avons nourrie et maintenant elle nous tourne le dos".

Les manifestants dont une déléga-

tion a été reçue par le Directeur de Cabinet du Préfet M. Coulon ont revendiqué la revalorisation des retraites agricoles à hauteur de 75% du SMIC, une retraite décente pour les conjoints d'exploitation ainsi que le bénéfice de l'Allocation Dépendance.

Pour la défense des producteurs laitiers

Près d'une cinquantaine de producteurs laitiers du Gers conduits par Denis Gibert Président de la section laitière FDSEA et Christian Broqua son homologue du CDJA ont manifesté devant la préfecture afin de protester contre la baisse de leurs revenus et la désorganisation du marché national et européen. Dans une motion présentée au Directeur de Cabinet M. Coulon, ils ont dénoncé la diminution du prix du lait à la production, les coupes sombres dans le budget européen, la saturation du marché national accentuée par une guerre commerciale orchestrée par les grandes surfaces, l'augmentation des coûts de production et les effets de la crise de la viande bovine qui provoque une baisse de revenu. Afin de faire face à ces difficultés, ils ont demandé des aides au ministre de l'Agriculture et exigent que la France intervienne auprès de la Communauté européenne afin de réorganiser le marché.

Dans le Gers, on recense actuellement près de 800 producteurs de lait.



(de droite à gauche) Denis Gibert Président de la Section Laitière FDSEA et Rémi Fourcade Président de la Section Bovine à la "Fédération".

Lire La Gascogne c'est très bien. Mais s'abonner c'est encore mieux... pour 20 F par an.

L'autruche de bon rapport

On ne s'improvise pas éleveurs d'autruches. Pour l'avoir ignoré, quelques agriculteurs ou néo-ruraux ont eu maille à faire avec la justice. A l'Isle-de-Noé, Jean-Jacques Ortholan a respecté à la lettre la législation en vigueur qui impose notamment l'obtention d'un certificat de capacité puis l'autorisation administrative d'ouverture et d'exploitation d'un tel élevage. Autour de cet agriculteur qui entend diversifier son exploitation, d'ores et déjà plus de 30 éleveurs potentiels se sont groupés.

Fondateur et directeur de l'association "Gers Autruche", gérant de la société "La Plume de d'Artagnan", M. Ortholan élève des autruches. Bientôt annonce-t-il "Nous serons une dizaine et à terme au moins 35 dont plus de la moitié sur le Gers".

"Gers Autruche" ne veut pas brûler les étapes. A quoi bon élever ces grands oiseaux si une filière n'est pas mise en place ? Justement, l'affaire suit son cours. L'Autruche est un animal de rapport non seulement pour sa viande mais encore pour son cuir (maroquinerie) et même pour ses plumes. En cette période où l'élevage bovin subit les contrecoups de la maladie de la vache folle, l'autruche peut apporter un coup de pouce dans certaines exploitations.

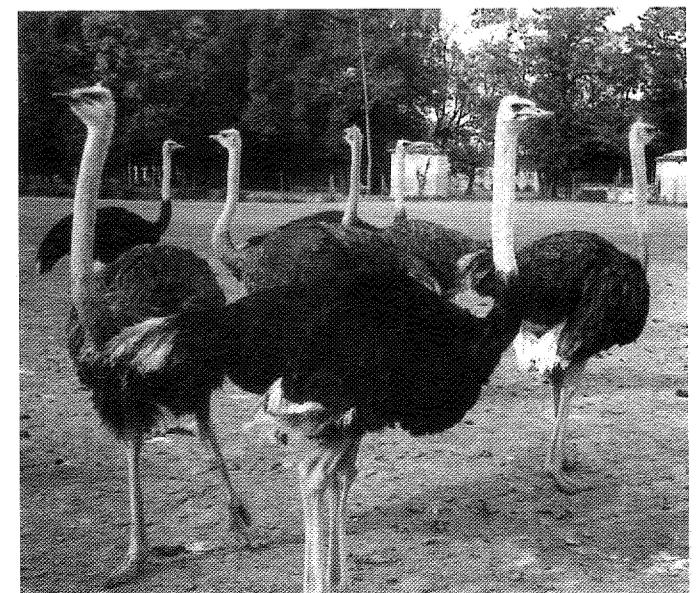
Concrètement dans les semaines à venir (vers le 20 novembre) trois premières autruches gersaises seront mises à mort (par électrocution) à Barran dans le local-abattoir

loué à la CODAM. Parallèlement, un dizaine de bouchers suivront au CRIT d'Auch une formation qui leur permettra de bien connaître cette viande d'autruche (faible en cholestérol) qu'ils proposeront à leur étal. En outre durant le mois de décembre, un abattage plus intensif est prévu afin que l'autruche fasse partie des produits festifs de fin d'année. Plusieurs chefs midi-pyrénéens tel Daguin à Auch et Michel Toulouse à Toulouse ont d'ores et déjà passé commande.

Jean-Pierre Ortholan précise que c'est en 1993 seulement que l'auto-

risation ministérielle de consommer en France de la viande d'autruche, fut donnée. Dans nombre de pays et non des moindres, l'élevage est ancestral et l'autruche est normalement exploitée comme chez nous la vache, l'agneau, le cheval, etc... pour sa viande, son cuir et produits dérivés.

"Gers Autruche" subventionné pour son initiative en faveur de l'économie locale, dans le cadre du terroir d'Artagnan 2000, table sur une rapide et constante progression. Pronostic : 3 000 abattages / ans à Barran en l'an 2000.



Il va falloir s'y habituer, l'autruche va trouver sa place dans le décor gascon.

Pour vos cadeaux de fin d'année
EXPOSITION VENTE
du lundi au vendredi à LECTOURE



Rugby

F.C. Auch : avec Fouroux, ça repart !



Poudensan, Fouroux, Poitou : un trio "Esperança" pour le F.C.A.

On sait qu'à la suite d'une crise qui n'aura que trop duré, le F.C.A. a changé d'équipe dirigeante.

Jacques Fouroux est le nouveau président du club auscitain, club-phare du rugby gersois. J. Fouroux et son équipe (composée pour partie de dirigeants qui avaient fait leurs preuves ces dernières saisons quand le club se frottait sans complexe aux meilleurs, et pour partie de nouvelles têtes tout aussi déterminées que leur président) se sont mis immédiatement au travail. Ils ont obtenu que les joueurs fanion acceptent des sacrifices. Un premier bon point. Mais pour le reste, tout reste à faire. En premier lieu bien sûr réunir les fonds, les aides, les partenariats qui permettront au club de disposer du budget annuel de 2,5 MF sans lequel le F.C.A. ne peut espérer bien boucler la première saison de l'ère Fouroux.

Pour ce faire, les dirigeants et leur président en tête, prennent leur bâton de pèlerin. Ce ne sera pas chose facile. Il s'agira de trouver en particulier des sponsors qui se sentent concernés par le rugby, à l'inverse de Jean-Claude Sensemat qui a démenti formellement à la Dépêche du Midi, le 2 octobre, la rumeur de son implication dans le F.C.A. : "Vous avez raison de dire que le rugby est une discipline sportive qui m'est peu familière. Alors c'est vrai, j'entends dire moi aussi ici et là Sensemat/Fouroux même

combat ! C'est un pur fantasme.(....) A propos de Jacques Fouroux, je reconnais en lui un personnage attractif, c'est une vedette. Je suis fier de ce qu'il représente pour le Gers. Quant à moi, je suis un commerçant. Si demain Jacques Fouroux veut m'acheter des montres, je lui ferais un prix".

Mais la grande idée de maître Jacques et de ses amis, est que tout cela ne peut marcher que si le Moulias est noir de monde. Alors va pour les places gratuites (debout sur les gradins) qui seront distribuées en très grand nombre. Avec en outre les matches habillés par diverses animations : musicales, conviviales, etc...

Dans cet ordre d'idée, dès le 10 novembre prochain, à l'occasion de la venue du Racing Club de France, l'objectif est qu'il y ait "au moins 7.000 à 8.000 gersois au stade". Ces jours prochains, par milliers des invitations vont être proposées, la fête s'annonce belle ce jour-là au Moulias.

Pour l'heure au plan des résultats, le F.C.A., certes battu à domicile par Nice (mais d'autres candidats à la qualification subiront la loi des Azuréens), est à jour grâce à sa victoire à Peyrehorade. Pour la phase retour, on parle de l'intégration de trois ou quatre éléments susceptibles de faire oublier ceux qui sont partis à l'intersaison.

17^{ème} Foire aux Sports

Durant deux journées, les 45 associations sportives et clubs de la ville ont accueilli le public sur leur stand à l'occasion de la 17^{ème} Foire aux Sports d'Auch organisée par l'OMS.

L'Office Municipal des Sports (OMS) ne pouvait rêver meilleur environnement ni meilleure affluence à l'occasion de l'édition 96 de la "vitrine sportive auscitaine". C'est sous un soleil généreux en effet, grâce au concours de 45 associations ou clubs de la ville, à la présence d'un très nombreux public et de centaines de concurrents que s'est déroulée durant deux journées cette 17^{ème} Foire aux Sports.

Equitation, Tennis, Football, VTT, Tir à l'Arc, Gymnastique, Sports individuels ou collectifs, le stade Patrice Brocas regorgeait d'activités, de stands ou parcours d'initiation ouvert aux familles auscitaines à la recherche, de verdure, d'air pur et de loisir. Petits et grands ont ainsi pu découvrir qui son premier sport, qui son futur club pour le plus grand bonheur des organisateurs :

"Nous sommes très heureux car outre les clubs ou associations, les jeunes ont répondu présents à notre invitation. Notre objectif est de maintenir un fort niveau de pratique sportive sur la ville et si j'en juge par l'engouement qu'a suscité cette Foire aux Sports, l'objectif est atteint" soulignait à cette occasion Franck Montaugé Président de l'OMS.

La 17^{ème} Foire aux Sports de la ville d'Auch a été un succès et ce n'est pas le Préfet Janine Pichon qui nous démentira. Après avoir testé bon nombre d'installations au gré des stands lors du parcours d'inauguration de la manifestation, la représentante de l'Etat a rappelé à chacun une formule bien connue : "Un esprit sain dans un corps sain" grâce au sport.

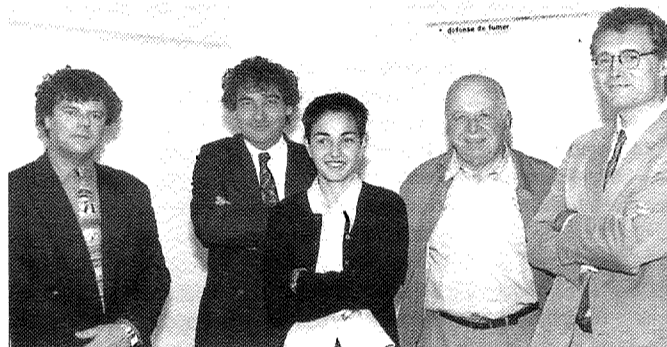
Le meilleur jeune footballeur français joue à...Estang !

L'autre soir le nom de Clément BARBE a été connu de la France entière : "Clément Barbe d'Estang dans le Gers" a annoncé Jean-Michel Larqué sur TF1 à la mi-temps de France-Turquie. Quelques heures plus tôt le jeune estangois avait remporté la finale nationale du concours du jeune footballeur. Après ses succès au plan départemental puis régional, Clément, 13 ans a donc pris place sur la plus haute marche du podium national. Dans ce concours où sont notées les aptitudes techniques des footballeurs en herbe, Clément a devancé des adolescents de la France entière dont certains déjà sociétaires de grands clubs (Paris S.G., Marseille, Nantes, etc...). Clément lui est sociétaire du R.B.A. (Rassemblement du Bas Armagnac). Au parc des Princes, sa prestation fut saluée par 25 000 personnes. A Estang son père et son oncle lui ont donné le virus du football. Belle récompense pour eux ainsi que pour Louis Bosquets le responsable de l'école de foot du R.B.A. et pour Francis Buffaral, son entraîneur.



Un beau trophée pour Clément Barbe aux côtés de son père.

Excellent élève au collège de Cazaubon, Clément Barbe qui aime aussi la pêche à la ligne et la musique (excellent trompettiste) rêve de devenir footballeur professionnel. Il paraît ne pas manquer d'atouts pour réaliser son rêve.

UFOLEP
3 champions de France

Parmi les 3 champions de France 95-96 UFOLEP (de g à dr) Philippe Pontié (Sec Gén FALEP), Gérard Malhomme (Pdt UFOLEP), Jean Rozes (Pdt FALEP) et Franck Montaugé (Adj au Sport d'Auch) n'ont pas manqué de saluer la performance de l'épéiste auscitaine Barbara Mothes

Une fois n'est pas coutume et pourtant le Comité Départemental de l'UFOLEP prendrait bien l'habitude d'honorer ses champions surtout lorsqu'il s'agit de 3 champions de France (95/96) de l'Union Française des Oeuvres Laïques d'Education Physique (UFOLEP) tous d'origine gersoise. C'est ainsi qu'à la Salle Condorcet à Auch, Gérard Malhomme Président de l'UFOLEP 32, entouré des responsables de la FALEP Jean Rozes et Philippe Pontié et de l'adjoint au sport de la ville d'Auch Franck Montaugé ont salué le titre national de Barbara Mothes de l'Escrime Club Auscitain, d'Eric Philip cyclospor ASPTT, et de

Cédric Lasserre sauteur à la perche de l'Athlétic Club Auscitain.

Une belle réussite pour les clubs au sein desquels évoluent ces jeunes gens à peine âgés d'une vingtaine d'années et un résultat des plus encourageants pour le Comité Départemental de l'UFOLEP qui compte dans ses rangs plus de 2 000 licenciés et 50 clubs pour une trentaine de disciplines sportives. A noter enfin que côté dirigeant Jean Jacob (Union Vélocepedique Lectouroise) et Gérard Récoché ont reçu la médaille de Bronze de la Jeunesse et des Sports pour leur action au niveau de la formation des jeunes.

Le Club Taurin du Houga



La "Peña de la Suerte", le dynamique Club Taurin du Houga, a établi les grandes lignes de ses activités pour la nouvelle saison :

- Soirée du 9^{ème} anniversaire, le samedi 7 décembre à 19 h 30, après l'Assemblée Générale annuelle prévue à 18 h.

- Réveillon de la St Sylvestre dans la salle des fêtes du Houga, animée par un orchestre.

- Soirée espagnole le 15 février 1997 avec orchestre et banda.

- La quinzaine Taurino-Culturelle du samedi 8 au dimanche 23 mars, avec course landaise et animations taurines.

Divers voyages sont ensuite prévus au printemps et été.

Pour la liaison avec ses adhérents, la Peña de la Suerte travaille au lancement pour début 1997 d'un périodique trimestriel, "la Gacetilla", qui animera l'aficion tauromachique du Houga.

Henri Leconte parraine le mini-tennis

Deux mini-courts multicolores et adaptés aux capacités physiques des plus petits réalisés par le Président du Tennis Club Auscitain Pierre Taupiac, grâce au concours financier de la ville d'Auch et de son Maire Claude Desbons, et à l'intervention auprès de la FFT du Président de la ligue Midi-Pyrénées de Tennis Jean Gachassin. Ce dernier, vieil ami du premier élu auscitain, avait également fait le déplacement afin d'inaugurer les premières installations de ce type au plan régional. Et tant pis pour le protocole qui fut quelque peu chahuté par les centaines de tennismen en herbe et leurs parents ainsi que par les admirateurs de Riton (Henri Leconte), noyé dans un véritable bain de foule et sympathiquement occupé à signer des autographes,

alors que les officiels discouraient.

On retiendra quand même de cette soirée la hausse de 1% du nombre des licenciés (2^{ème} rang national) souligné par le Président Gachassin, la place de 2^{ème} club régional pour le TCA et surtout l'amour que porte Henri Leconte à l'égard des enfants : "Il n'y a rien de plus beau que le sourire d'un enfant" précisait d'emblée celui que la Fédération Française a mandaté comme parrain des espaces mini-tennis ouverts aux joueurs à partir de 5 ans.

Le Champion 91 de Coupe Davis, à l'aise dans son costume et dans son rôle, a donné encore plus d'éclat encore à cette fête en échangeant moult balles avec les tennismen en herbe du Club d'Auch.



Henri Leconte coupe le ruban entouré de Claude Desbons, Maire d'Auch, Pierre Taupiac, président du T.C.A., et Jean Gachassin, président de la ligue de Tennis Midi-Pyrénées

Nogaro :
Les formules ...Fior en plein essor

Tout est parti d'une rencontre, d'un coup de cœur.

Claude Fior raconte : « Pour l'école de pilotage de Nogaro, André Diviès souhaitait des monoplaces qui tout en respectant un strict cahier des charges, seraient peu onéreuses et faciles à entretenir ». De passage sur le circuit Paul Armagnac, Christian Contzen repéra ces monoplaces-écoles conçues et réalisées par Claude Fior à Nogaro. Coup de foudre...

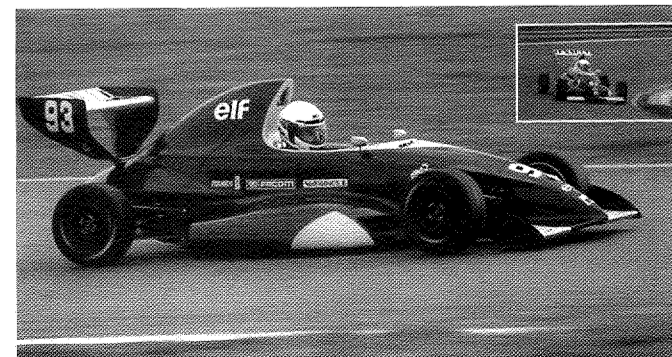
Quatre-vingt jours plus tard, « seul Jules Verne peut se vanter d'avoir fait mieux », vingt formules..Fior rebaptisées Renault Elf Campus, étaient sur la grille de départ du premier championnat de France de cette nouvelle discipline. Et quelques mois plus tard, les Campus nogaroliennes entraînent en piste également en Italie.

Depuis Claude Fior, alors artisan, aujourd'hui industriel en plein développement a vu sa Campus gagner des parts de marché : « Pour résumer en Europe, la France et l'Italie organisent un championnat national Campus (NDRL : sorte de championnat junior ouvert aux pilotes de 16 à 19 ans), regroupant un plateau de vingt voitures chacun. Il est possible

que l'Espagne et la Grande-Bretagne notamment suivent le mouvement. Mais surtout, Taiwan a choisi la Campus pour lancer le sport auto. C'était l'année dernière. Et pour la saison à venir la Chine, la Malaisie et l'Indonésie choisissent également la Campus pour s'ouvrir au sport automobile sur circuits... »

C'est dire que pour l'entreprise Fior qui possède d'ailleurs une antenne en Asie, les perspectives sont des plus alléchantes.

Après s'être fait la main en sport motocycliste, Claude Fior aujourd'hui à la tête d'une entreprise de 25 salariés à Nogaro, a su épater les têtes pensantes de Renault. Par son savoir-faire, par la créativité, la réactivité dont toute son équipe sait faire preuve. Un vrai contrat de partenariat entre Fior et Renault comme le prouve le fait que pour son spider aussi, Renault s'est tourné vers Nogaro. Et chacun peut juger l'apport de Fior concept dans la réussite Spider avec un déflecteur de son invention (Claude Fior l'a fait breveter) qui permet au conducteur ou pilote du Spider de rouler sans pare-brise et sans pour autant prendre le vent. Ce vent que Claude Fior a en poupe.



Conçue et réalisée par Claude Fior à Nogaro, la Campus séduit ceux qui lancent le sport automobile en Asie.

Le 38^{ème} Chapitre des Mousquetaires

Pour la trente huitième édition de son chapitre la Compagnie des Mousquetaires de l'Armagnac, n'a pas manqué son retour annuel en la sous-préfecture condomoise. Jeunes "D'Artagnan" à cheval pour saluer l'entrée des convives, hôtesse d'accueil au sourire éclatant, mousquetaires en tenue d'apparat attendaient quelques 500 participants à la soirée du chapitre. Même le cloître avait des allures empanachées avec sa toile de tente dressée en chapiteau au dessus des tables (voir la description de cette soirée du folklore gascon dans notre numéro du 6 mai 95).

Après l'introduction, les intronisés reçurent leur titre de Mousquetaire à une cadence digne du travail à la chaîne. Par cinquante et une fois, à chaque nom appelé succéda le panégyrique, lu par le Capitaine-Commandant Aymeri de Montesquiou. Italiens, Français,

Britanniques, Belges, Américains ou Hollandais, banquiers, hommes d'affaires, industriels, écrivains, pianiste, médecins ou fonctionnaires, c'est leur engagement à défendre la Gascogne et ses valeurs, l'Armagnac et son panache qui désormais les unissait.

Le champagne fut servi et l'orchestre de Pierre Balech déversa ses flots de musique romantique et ses rondeurs de cha-cha et autres tangos. Préfet, députés, ambassadeurs, industriels intronisés ou simples convives mêlèrent alors jusqu'au petit matin souliers vernis, smokings et robes de soirée sur la piste de danse.

Certains diront que le Chapitre des Mousquetaires c'est snob, guindé et désuet. Ceux qui ont eu la chance d'y assister vous diront certainement qu'il s'agit là d'une soirée habillée bien agréable.



Madame Renée Dousdebès propriétaire des Imprimeries de Gascogne et de la Gazette du Gers n'a pas manqué de féliciter les nouveaux intronisés Jean-Claude Sensemat 1^{er} employeur du Gers et Directeur du Journal La Gascogne, ici en compagnie de sa femme, ainsi que Antoine de Gaulejac, vice-président de l'Association Française des Banques en Midi-Pyrénées.



L'Etat Major de la Compagnie des Mousquetaires de l'Armagnac

Les activités d'automne des Gascons de Paris

La cérémonie traditionnelle de rentrée des Gascons de Paris a réuni cette association le Mercredi 30 octobre à l'Arc de Triomphe, à l'invitation du Comité de la Flamme, pour raviver la flamme en l'honneur du Soldat inconnu.

Une première réunion qui ouvre le programme parisien des mois à venir (renseignements et réservations au 01 45 43 07 03) : le repas gascon de cohésion, le mercredi 20 novembre au restaurant Micouleau, 21 rue d'Odessa dans le quatorzième.

Un loto le dimanche 15 décembre est placé sous le signe du Jurançon à la salle paroissiale N°10, 13 place Etienne Pernet dans le quinzième.

Le loto des rois et des reines est prévu pour le dimanche 12 Janvier, avec les traditionnelles galettes.



Le président des Gascons de Paris Marcel Ricau et son épouse

Collection permanente au château de Plieux

Après la clôture le lundi 16 septembre de l'exposition Joan Miró, les dernières années, qui a reçu, selon les organisateurs, près de dix mille visiteurs, le château de Plieux reste ouvert au public tous les jours sauf le mardi, de 14 heures 30 à 17 heures.

Une collection permanente d'art contemporain y est installée.

Cette collection comprend des sculptures de Joan Miró (Femme 1970, Renaud 1970, Tête 1974, Personnage 1978), Antoni Tàpies (Archéologie II, Archéologie III), Anthony Caro (Palace 1996, Wall 1996), Jannis Kounellis (Sans Titre, bois métal et pierre, bois et métal, bois et sec de jute 1990), Susana Solano (Mozart, 1990), Jean Paul Marcheschi (La Nef des Morts 1992), James Brown (Tête)

- de très grandes toiles de Wifredo Lam (Les Oiseaux blancs, 1952, etc...), Antoni Tàpies (Croix encadrée 1989, EMC, Squelette, Visage avec lunettes), Paul Rebeyrolle (Le Vol

1983, Suicide, Grande Tête 1986), James Brown (Crucifixion 14986, Winter I 1990, Winter II, Salt, etc...)

- des peintures de Karel Appel (la Naissance du paysage, Nu 16, Nu 19, Nu 23), Pierre Alechinsky (Ciel sous scellé 1986, Grille protectrice, Non Coupable), Frédéric Matys Thurstz (Ashes and Dust, in memoriam H. Lünenborg, Perhaps / Diary)

- un grand ensemble d'œuvres de Jean-Paul Marcheschi, La Salle des Vents (dédiée à la mémoire de Maurice Wermès) : La Carte des Vents, L'Oracle, La Morsure de l'Aube

La partie actuellement habitée de l'édifice (le deuxième étage) peut être vue au cours de visites guidées, à 15 heures et à 16 heures précises : Salle des Vents, bibliothèque, œuvres de Marcheschi, James Brown, Roland Barthes, etc... Importante série d'encres d'Henri Michaux, etc...

Les intronisés

S.E.M Juan Archibaldo Lanus, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Argentine en France; muse : Hélène Lai, Victoria Zetny; MM. Ulf André Afsen, avocat Oslo; Joseph Azara-Loeckx, éditeur, dessinateur; Alain Baigneau, directeur de la promotion CET; Thomas Baker, attaché légal près ambassade USA; François Bentejac, Président CDT; Imad Bezdoun, Président ETS Amilheh, Beyrouth; Philippe Blanc, président Gascogne SA; Kees Blektoon, président Stork liiteinational; Pierre Bosc, directeur général OBC finances; Adam Bradbury Wachtel, président de sociétés; Jérôme Canlorbe, directeur général Filofax; Jean François Cros, Chef de Cabinet du Président du conseil Général; Mldchel Darre, ophtalmologiste; Jean Darras, AV consultants; Jean-Pierre David, Directeur Régional FR3 sud; Luc Denis, directeur général Schroeder Bank; Richard Dowling, pianiste; François Duplan, inspecteur d'académie honoraire; Bruno Duplantier, directeur administratif; Antoine de Gaulejac, DR banque Neulize Schlumberger, Ballet; Bernard Gonzalez, secrétaire général de la préfecture; Philippe Gsell, ingénieur Alatel; Carl-Erik Henin, administrateur de sociétés; Olinde Iacobelli, PDG bleed Packaging Europe; Chiescht Klein, architecte urbaniste; Pierre Lahouze, directeur marketing; Bernard Laval, professeur d'université; Raymond Lefèvre, gastro-entérologue; Gilles de Luze, producteur d'armagnac; François de Maurissens, diplomate commerce extérieur; Christian Morineau, directeur Cointreau SA; Jean-Charles Moura, directeur affaire agricole et économique; David Kennedy New-bigging, directeur Kennedy Financial Services; Jean-Baptiste Pacal, président de société financière; Paul Pearce, directeur H.H Jaffe; Laurent Poumayrau, hôtelier restaurateur; Henri-Paul Puel, directeur exécutif; Jean-Claude Rives, PDG Cartonnages de l'Agenais; Max Robert, directeur de société; Guy Rohaut, ingénieur EDF; Raymond de Saint-Martin, ophtalmologiste; Jacques de Saint-Pastou, producteur d'Armagnac; Joseph Sanpietro, chef de cuisine la Bonne Auberge; Walter Sekanina, dentiste; Jean-Claude Sensemat, PDG groupe Sensemat; David Slaven, directeur général recherche pétrolière; Claude Terrazoni, directeur général adjoint du groupe Aérospatiale; Anton Bernhard Van Marle, PDG Hooghsande International; Claude Vasconi, architecte; Robert Vitrat, directeur général Ratier Figeac.

Fleurance :

le Festival du Ciel et de l'Espace

Le Festival du Ciel et de l'Espace, dont la sixième édition s'est déroulée du 3 au 10 Août à Fleurance, s'est, au fil des ans, imposé comme une des grandes manifestations de l'été Gersois.

Le Festival - qui se déroule sur une semaine, aura enregistré, cette année encore, une forte croissance de sa fréquentation (+ 17%) et les hôtels de Fleurance ont, tous, fait le plein pendant cette période. Le public est venu nombreux aux soirées « spectacle » (+ de 2000 personnes pour la « Nuit des Merveilles », le 8 Août, autour du lac de Fleurance et près de 2500 visiteurs pour les expositions sur la place de Fleurance).

La retombée principale pour la ville, le département et la région aura été, bien entendu, la réalisation, pour la deuxième année consécutive, de l'émission de France 2 et France Inter « La Nuit des Etoiles » qui, pendant 3 h 30, se déroule, en direct depuis le Gers. Elle est regardé par près de 2 millions de téléspectateurs et, en ce qui concerne directement Fleurance, plusieurs séquences, d'une durée de

15' lui ont été consacrées. En coût publicitaire, ceci représenterait, aux mêmes horaires un montant de plus de 1.500.000 Francs auquel s'ajoute la présence du logo de la ville dans les 25 bandes annonces diffusées. Ce logo était également présent sur le million de cartes de ciel distribué dans toute la France ainsi que sur les 30 000 affiches.

L'association Fleurantine «A Ciel Ouvert» est, - devenue en 3 ans, la première structure en France pour l'organisation de stages d'initiation à l'astronomie. Le nombre de stagiaires aura plus que doublé en 96 par rapport à 95 et la capacité d'hébergement à la « Ferme des Etoiles de Fleurance » (3^{ème} association du projet) étant volontairement limité, une convention sera prochainement proposée aux hôteliers de Fleurance.

Le projet est, aussi, créateur d'emploi : 1 poste à plein temps a été créé en Octobre 1995 ; 1 nouveau poste à temps plein et un poste à mi-temps seront créés cette année et plusieurs emplois à la vacation sont mis en place pour les stages.

Mme Capelli nous a quittés

Tout Fleurance a appris avec peine la disparition de Jeannette Capelli, éteinte à 64 ans après une pénible maladie. D'abord serveuse à l'Hôtel de France, très enracinée dans la vie de sa commune, elle a tenu avec son mari pendant 30 ans l'Hôtel Restaurant Capelli, table conviviale et très fréquentée, dont la réputation a été solidement ancrée chez les fleurantins et les voyageurs de passage. A son fils Jean-Louis et ses proches, "La Gascogne" présente ses condoléances sincères.

Fleurance :

Frictions au Syndicat d'Initiative

Pendant plusieurs semaines, une véritable guérilla a mobilisé le ghota politique de Fleurance, pour la direction du Syndicat d'Initiative. D'un côté une équipe, composée d'anciens lieutenants de Maurice Mességué et d'élus de droite du canton, qui s'accrochent à leur dernier bastion, et d'un autre côté la mairie qui entend récupérer son organisme municipal sur le thème classique "qui paie commande". Est-ce que ces luttes intestines concernent véritablement la population de Fleurance ? Rien n'est moins sûr à en juger par cette lettre d'un de nos lecteurs : "Votre journal La Gascogne a l'habitude de placer son œil critique au-dessus de la

mêlée. Je souhaiterais pouvoir dénoncer dans vos colonnes cette misérable bataille que se livre une poignée de grands politiciens dans notre cité, et qui ne concerne que quelques oisifs de bistrot (...) les fleurantins ont bien d'autres priorités qui restent à traiter dans leur vie quotidienne. Ces "responsables" vont se discréditer en mobilisant leur énergie sur un tel sujet".

Et le maire de Fleurance en prend pour son grade : "Comment le premier élu de la troisième ville du département peut-il ferrailler sur une affaire aussi insignifiante".

Sans commentaires.



Au Syndicat d'Initiative

Une glorieuse décoration



Aux côtés de Florent Carly et son épouse, Madame le Préfet et le Président du Conseil Général, on reconnaît aussi plusieurs personnalités dont le Député Aymeri de Montesquiou et Jean-François Tolsau, Vice Président du Conseil Général.

Une cohorte de personnalités gersoises s'est rassemblée à Montfort, village natal de Florent Carly, qui recevait des mains de Mme le Préfet Janine Pichon, les insignes du Mérite Agricole. Ce « poireau » est un encouragement pour tous ceux qui se dévouent à la cause agricole dans le canton et dans le département.

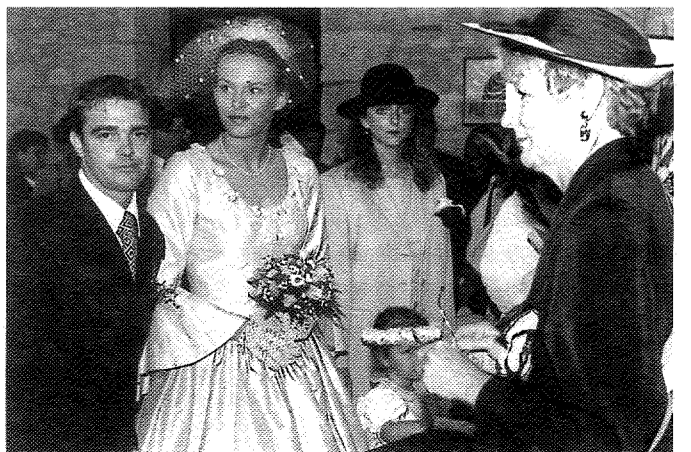
Employé de longue date aux ser-

vices comptables de la Coopérative Agricole de Fleurance, Florent Carly s'est engagé dans de multiples associations, et c'est avec beaucoup d'émotion qu'il a répondu aux hommages publics qui accompagnaient cette belle récompense.

La Gascogne est heureuse d'adresser ses félicitations au récipiendaire, qui collabore occasionnellement à notre journal.

Un beau mariage "en famille"

C'était la fête à Fleurance, ce samedi après-midi-là où Mme Hermyne Espinasse, premier adjoint au Maire, célébrait le mariage de sa fille. La charmante Céline Espinasse, professeur d'éducation physique, prenait pour époux Pascal Maris, commerçant toulousain. Mme Espinasse a troqué son rôle de Maire à l'issue de la cérémonie pour celui de mère de la mariée. La Gascogne adresse au nouveau couple tous ses vœux de bonheur.



Le lifting de la bibliothèque d'Auch



Le Préfet Janine Pichon inaugure la musicothèque et les nouvelles installations de la bibliothèque municipale en compagnie du maire Claude Desbons.

Le jour d'ouverture de l'opération nationale le Temps des Livres était bien choisi pour inaugurer la nouvelle bibliothèque municipale. Il aura fallu deux fermetures et presque un an et demi de travaux pour mener à bien cette rénovation totale, mais le résultat valait largement la patience demandée aux 6 000 abonnés.

Les lecteurs auscitains et gersois disposent désormais d'une surface doublée, puisque les locaux de l'ancienne chapelle des carmélites se sont augmentés de l'ancienne école Jeanne d'Arc, soit quelque 2 000 m² contre 900 m² précédemment, aimait à souligner Claude Desbons dans son discours d'inauguration.

Tous les espaces ont été aérés. Les enfants disposent d'une vaste section jeunesse et les tout petits possèdent également leur pièce pour l'heure du conte.

Mais la grande nouveauté de cette bibliothèque nouvelle formule, c'est l'ouverture de la musicothèque, qui selon Claude Desbons doit accroître

l'attractivité de la bibliothèque, dont 60% des utilisateurs ont moins de 30 ans. Une réussite cette musicothèque qui compte déjà quelques 4 000 CD sur les 6 000 initialement prévus selon les catégories habituelles : chanson française, variété internationale, rock, jazz et classique. Elle est équipée de bornes d'écoute dont la sélection se fait en fonction des événements musicaux et des casques sans fil permettent de fureter dans les rayons tout en écoutant la musique de son choix.

Tant à la musicothèque qu'à la bibliothèque, on utilise les nouveaux outils de communication avec micro ordinateurs, CD-Roms et prochainement une connexion sur Internet.

Les prêts de livres et de disques demeureront gratuits malgré l'investissement de 7,5 MF qu'a nécessité ce chantier.

Une très belle réalisation dont on peut être fier et qu'il faut utiliser. Mais déjà, en conservatrice avertie, Mireille Aïn s'inquiète de files d'attente à l'entrée...

Auch :
Les réponses de Claude Desbons

Monsieur Le Maire, les transports urbains vont changer. En quoi cela est-il un choix social ?

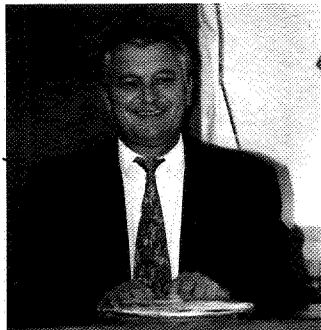
CLAUDE DESBONS

D'abord dans la volonté, à savoir permettre à tous les auscitains d'avoir accès à des lignes de bus. Ensuite par les moyens, en particulier l'instauration de la taxe de versement transport. Enfin, dans le choix des véhicules et le nombre de lignes ; au lieu de 2 lignes principales et une ligne secondaire, il y aura 4 lignes auxquelles s'ajoutera une cinquième. Soit au total 350 000 kms parcourus par an au lieu de 200 000, et une meilleure desserte des maisons de retraite, de certaines zones d'activités et de certains établissements scolaires. De plus, nos cars, qui font actuellement 100 places seront remplacés par des véhicules neufs : 2 de 50 places et 2 de 70 places, plus confortables et qui permettront une meilleure mobilité sur la ville tout en créant moins d'encombrement de la circulation.

Les tarifs vont-ils augmenter ?

C. D. : Non justement. L'an passé, 300 000 auscitains ont pris le bus. En créant de nouvelles lignes et avec des cars plus confortables, nous allons mettre en place une politique tarifaire adaptée, c'est à dire sans augmentation du prix des places et avec même une baisse du tarif individuel. Nous pourrions ainsi espérer 400 à 450 000 utilisateurs de ce mode de transport. Ce nouveau système sera opérationnel à compter du 2 janvier prochain.

A propos du Jardin Ortholan, où en est le projet de chapiteau Remue-Ménages ?



C. D. : Il continue car nous devons avoir une politique très forte en direction des 15-23 ans sur cette ville pour une meilleure cohésion sociale. Les efforts menés tant au plan de l'Office Municipal des Jeunes que de la MJC démontrent qu'il nous faut un lieu de rencontre, d'échange et d'information pour les jeunes. Nous avons pensé implanter ce chapiteau au Jardin Ortholan pour y réunir des plus petits aux plus anciens. Le débat a été plus conflictuel que je ne l'imaginai. Certaines personnes ont été choquées par le projet d'où notre volonté de reprendre ce dossier. J'ai confié à l'architecte une mission plus élargie comprenant la recherche d'un nouveau site. Nous en avons un en basse-ville et un autre en haute-ville ; à nous de déterminer quel sera le plus adapté. Mais en tout état de cause il est de notre devoir d'éviter les polémiques tout autant que de faire une action en direction de la jeunesse qui soit digne d'une ville de 25 000 habitants. Aujourd'hui, on ne peut pas laisser tout une tranche de la population en dehors de la vie sociale.

Propos recueillis par Ph. Ladevèze

De Auch à Vic-Fezensac :
l'ADAPEI en marche

Malgré le froid piquant de cette matinée dominicale, les bonnes volontés n'ont pas manqué de s'exprimer en masse pour le soutien au projet d'ouverture d'un centre d'hébergement d'adultes inadaptés lancé par la Directrice de l'ADAPEI du Gers Vidiane Couret.

Au départ de la marche de solidarité tout d'abord, au Château du Garros à Auch siège de l'association, où le Maire Claude Desbons et le Conseiller Général Jacques Brussiau n'ont pas hésité à tendre la main à cette initiative en constituant l'un des maillons de la chaîne de l'espoir. Tout au long de la rue Victor Hugo ensuite où plus de mille personnes se sont rassemblées sur les trottoirs pour encourager les marcheurs et cyclistes gersois transportant la fleur soleil (emblème de l'ADAPEI) sur les 28 kms séparant Auch de Vic Fezensac.

A l'arrivée en la cité vicoise enfin où le public et les familles se sont réunies lors de l'AG, en une seule et même pensée, celle de la lutte



A l'arrivée à Vic-Fezensac, Vidiane Couret a réceptionné la Fleur-Soleil emblème de l'ADAPEI qui a circulé de main en main sur les 28 kms séparant Auch de la Cité Vicoise.

contre l'exclusion des personnes inadaptées et pour la différence. Le cri du cœur de Vidiane Couret et des parents de l'ADAPEI ne sera pas resté vain.

Nogaro :
La disparition de Jean Dupuy

Jean Dupuy, ancien maire de Nogaro est décédé à l'âge de 81 ans. C'est une figure nogarolienne et gersoise qui s'est éteinte. Né en 1914, Jean Dupuy était médecin. Au cours de ces années d'étude il s'est illustré au stade toulousain où il porta le maillot de demi de mêlée. Puis, pendant la guerre, il rejoignait la Résistance au sein du bataillon de l'Armagnac.

Ensuite il installait son cabinet et sa famille à Nogaro. C'est en 1965 qu'il se lançait en campagne électorale. Il sera élu maire socialiste quatre mandats durant, jusqu'en 1989. Pendant cette période il sera également à quatre reprises conseiller général du canton. Période au cours de laquelle Nogaro se dotera de structures importantes comme le lycée, le parc des sports, la piscine ou le groupe scolaire.

Son épouse Lydie fut par ailleurs députée du Gers de 1981 à 1986. Le docteur Dupuy était très apprécié par la population de Nogaro.

Dans la petite église de Nogaro, Danielle Mitterrand était aux côtés de sa belle-fille Elisabeth, épouse de Jean-Christophe Mitterrand, Gilbert Mitterrand le frère de Jean Christophe et le comédien Roger Hanin étaient également présents.

La Gascogne présente à sa famille ses sincères condoléances.

**Pour vos
annonces légales
pensez à la
Gazette du Gers**

18, rue Honoré Cazaubon
CONDOM
tél. 05 62 28 00 55
Fax 05 62 68 28 39

BULLETIN D'ABONNEMENT
à "LA GASCOGNE"

Nom :

Prénom :

Adresse :

Abonnement de 1 an : 6 numéros : 20 F

Abonnement de soutien :F

Joindre un chèque de règlement à

"LA GASCOGNE" B.P.66 - 32500 FLEURANCE

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



Notre société, filiale du groupe Sensemat (1 milliard de FF de CA, 420 salariés) est spécialisée dans la distribution d'outillage à main et articles de bricolage grand public et recherche :

RESPONSABLE MARKETING

Agé de 30/35 ans, de formation supérieure, vous êtes dynamique, savez prendre des responsabilités et souhaitez vous investir dans une Société en plein développement. Vous avez impérativement une Formation en PAO et une expérience significative dans ce domaine (minimum 3 ans).

A ce poste, vous serez chargé de l'élaboration des prospectus publicitaires, de la création des catalogues et des box promotionnels de produits, du suivi et du développement du "packaging-produits"... Vous interviendrez également pour la mise en avant des produits sur les lieux de vente (PLV). Vous superviserez un Technicien Marketing.

Poste à pourvoir très rapidement, basé à AUCH (32)..

CHEF DES VENTES secteur Grand Sud

A 30/35 ans, vous êtes dynamique et possédez un grand sens commercial. Doté d'une autorité naturelle, vous avez le goût de la négociation et de l'encadrement d'équipe.

De formation commerciale supérieure, vous disposez d'une expérience réussie d'au moins 5 ans dans des fonctions similaires et avez une bonne connaissance de la vente à la Grande Distribution.

Après une formation à nos méthodes, produits et politique commerciale, vous assurerez le suivi et l'encadrement de la Force de Vente de votre secteur géographique. Vous mènerez les négociations auprès des centrales régionales et suivrez les "références magasins" (GSA, GSB et traditionnels du bricolage). Véhicule de société fourni.

Envoyer lettre + CV + photo et prétentions à :

SENSEMAT & Cie B.P 66, 32500 FLEURANCE

DIVERS

- A VENDRE beau salon - marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de deux canapés fixes 3 places - 2 fauteuils - 2 poufs - possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf) Tél H.B. 05 62 06 69 76.

- A VENDRE console SEGA + 9 jeux : (Altered Beast / Transbot / Fantasy Zone : The Maze / Castle of Illusion (Mickey) / Golden Axe / Cloud Master / Psycho Fox / R-Type / Marksman Shooting Trap Shooting Safari Hunt / Pistolet) + 2 manettes. Prix à déb. Tél. 05 62 06 69 76

SERVICE

- Société Commerce International en Algérie depuis 20 ans offre ses services à PME/PMI - Contacter CIT Tél. 05 61 62 04 85 - Fax 05 61 62 05 30

ECCO

N°1 du travail temporaire recrute pour longues missions

- 1 secrétaire import/export 2 à 3 ans d'expérience, anglais courant.
- 1 secrétaire de direction BTS et 3 ans d'expérience minimum
- Maçons VRD, qualification N2, N3
- Chaudronnier expérience aéronautique

Se présenter avec certificat de travail pour constitution de dossier, 1, place Louis Blanc 32000 AUCH Tél. 62 05 96 60

CENTRE ECONOMIQUE DU GARROS
Premier Centre d'affaires d'AUCH

(10 sociétés implantées, 150 personnes)

Reste disponible à la location bureau en étage de 35 m²

Site gardienné - Parkings privatifs

Tel : 05 62 06 23 22

Rédigez votre annonce

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

.....
.....
.....
.....

la ligne supplémentaire 10 F T.T.C.

**Le prochain numéro
de "LA GASCOGNE"
N° 12 - Janvier-Février
paraîtra le samedi
11 janvier 1997**

LA GASCOGNE

S.A.R.L. au capital de 50 000 Frs
Zone industrielle - RN 21 - 32500 FLEURANCE
Tél. 05 62 06 23 22 - Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
C.P.P.A.P. n° 75986 - ISSN : 1265-5392
Dépôt légal Novembre 1996
Impression : Imprimeries de Gascogne
18 rue H. Cazaubon 32100 CONDOM

La grève des services publics
dans le Gers

Mille cinq cents selon la police, un peu plus de deux mille personnes selon les organisateurs ont participé à la manifestation de défense des services publics à Auch du jeudi 17 octobre.

Les pourcentages de grévistes dans les différents services publics gersois se répartissaient ainsi pendant cette journée :

Finances : 70 % ; Éducation Nationale : 70% (primaire), 65% (secondaire), 55% (éducateurs, personnels administratifs et service) ; Équipement : 68% ; SNCF : 100 % ; Préfecture : 62,5% ; Poste : 41% ; Télécom : 52% ; Justice : 47% ; Personnels administratifs de la police : 91% ; Communaux : 40% ; Conseil Général : 35% ; DDA : 29% ; DDASS : 24% ; Sécurité Sociale : 33% ; ANPE : 36%.